

9ème rallye croisière

VANNES

du 9 au 30 juin 2017



Sapyol VI



Baseli



Taramea



Ambrym

Awel Mat



Barr Heol



Betelem



Epsilon

La Mutine



Maranig

Un départ incertain pour l'équipage de Sapyol

Texte proposé par Mariannick et Jo Legris

Le départ de la flottille de Vannes pour l'Angleterre avait été fixé au 9 Juin.

Mariannick et moi-même avons préparé minutieusement notre cher bateau, avec la ferme intention de participer au Rallye, de naviguer en flottille et de retrouver tous nos amis navigateurs anglais pour une semaine joyeuse dans le Solent, après quoi nous avions prévu de longer la côte sud de l'Angleterre puis d'aller naviguer sur la côte Ouest de l'Irlande.

Le soir du 8 Juillet nous étions pleins d'enthousiasme et fin prêts pour réaliser ce projet prévu pour durer un peu plus de deux mois.

L'aventure commençait très bien puisque nous étions réunis pour un dîner des équipages où nous retrouvions nos amis de l'association Vannes Fareham Voile devant prendre le départ du Rallye à Vannes.

La soirée était ensoleillée, nous dînions dans la cour de L'École de Musique, les conversations allaient bon train, chacun de nous racontant ses expériences de navigation.

Le dîner étant terminé, les tables et les bancs rangés, nous regagnons notre voiture lorsque soudain je m'aperçois que je n'ai pas la sacoche que je porte habituellement sur l'épaule et qui contient tout ce qui m'est nécessaire dans mes déplacements.

Je retourne donc sur le lieu de nos agapes, là où j'aurais pu l'oublier. Point de sacoche en vue.

L'aurais-je laissée à la maison ? Nous rentrons rapidement chez nous, cherchons dans tous les recoins. La sacoche reste introuvable.

Retour à L'École de Musique pour une deuxième inspection des lieux. Les grilles de L'École sont fermées, nous ne pouvons plus rien faire jusqu'au lendemain matin.

L'inquiétude nous gagne car si nous ne retrouvons pas cette maudite sacoche, nous ne pourrons pas prendre le départ pour l'Angleterre.

A ce moment précis, je me souviens que, lors d'un précédent Rallye, un équipier s'était embarqué sans sa carte d'identité sur un bateau de la flottille de Vannes Fareham Voile. Une fois rendu à Guernesey il avait prévu de rentrer en France pour reprendre son activité. Pour cela il devait impérativement présenter sa carte d'identité et comme il ne parlait pas anglais, il ne pouvait pas expliquer ce qui lui arrivait.

Dans ces cas-là, le responsable de la flottille est invité à régler le problème.

Je l'avais donc accompagné à la Compagnie maritime

pour expliquer sa situation et essayer de trouver une solution pour son retour en France. Nous nous étions heurtés à un refus catégorique de la Compagnie.

J'avais alors essayé de contacter le Consulat pour pouvoir le faire rapatrier. Malheureusement, le Consulat était fermé.

Nous avons alors parcouru tous les pontons de Saint Pierre de Guernesey pour trouver un bateau de plaisancier en partance pour la France qui accepterait de l'embarquer.

C'est après avoir essuyé un grand nombre de refus que nous avons « arraché » l'accord d'un skipper et que notre ami a réussi à rentrer.

Il est normalement impossible de voyager sans carte d'identité ou sans passeport en dehors de nos frontières.

Le souvenir de cet épisode m'a fait cogiter toute la nuit. J'ai vraiment très mal dormi en essayant de reconstituer mon parcours depuis la veille.

Le pont de Kerino est ouvert à 8 heures du matin le 9 juin, jour du départ.

Nous nous levons très tôt pour retrouver la flottille de Vannes prête à appareiller, nous aidons les uns et les autres à larguer les amarres, et nous restons à quai.



C'est très dur de les voir partir sans nous.

Adieu le Rallye, adieu à la navigation sur la côte ouest de l'Irlande. En rentrant à la maison, nous nous arrêtons encore une fois à L'École de Musique. Rien de nouveau concernant la sacoche.

Nous nous arrêtons aussi sur la rive gauche du chenal, à la hauteur du magasin Uship pour un dernier salut aux bateaux de la flottille qui vont franchir le pont de Kerino.

Encore un gros coup de blues en les voyant s'éloigner. Avant de reprendre la voiture, nous collons le nez sur la vitrine du magasin Uship, dans lequel j'ai fait quelques achats la veille du départ. J'aperçois alors une forme noire, difficile à identifier, sur le comptoir du magasin. Le magasin étant fermé, nous rentrons à la maison et à l'heure d'ouverture je téléphone pour demander si toutefois je n'aurais pas oublié ma sacoche.

Elle est là me répond le vendeur !

Tout redevient possible, car elle renferme ma carte d'identité, ma carte de passeport escale, ma carte bancaire, quelques billets de banque français, quelques billets de banque anglais.

Le pont de Kerino ferme à 9h30. Il est trop tard pour

sortir du port de Vannes. Ce n'est pas grave. La prochaine ouverture est à 17h30. Je préviens Jean-François Auger que nous avons enfin retrouvé la sacoche et que nous allons tout faire pour rejoindre les bateaux le plus vite possible.

A 17h30, nous franchissons le pont de Kerino. Sachant que la flottille doit faire une première escale dans la rade de Lorient, je propose à Mariannick de faire route directement vers Lorient. Le ciel est clair, on en profitera pour faire une belle navigation de nuit. Je vois bien que ma proposition ne soulève pas d'enthousiasme. La contre-proposition de mon co-skipper consiste à passer la nuit à Port-Haliguen et à rejoindre la flottille le lendemain à Lesconil.

Nous allons donc dormir à Port-Haliguen.

La nuit fut réparatrice, ce qui nous permit de quitter Port-Haliguen de bonne heure et de bonne humeur.

Le 10 juin, la pleine mer de Port-Haliguen est à 6h16 pour un coefficient de 76. Les conditions sont idéales pour doubler la pointe du Conguel et prendre la passe du Toul Bras, excellent raccourci qui nous évite de passer par La Teignouse.

Le courant nous pousse vers Les Trois Pierres et le Pouilloux. Nous laissons la pointe de Quiberon derrière nous. Le vent adonne et nous filons régulièrement 6 nœuds au bon plein.

Nous avons tôt fait d'arriver sur le Plateau des Birvideaux. C'est l'heure du casse-croûte. Le pilote fait son boulot. Il n'y a plus qu'à lui donner le cap sur la Jument de Glénan.

Aux abords de l'archipel nous sommes accueillis par un banc de dauphins qui jouent autour du bateau, qui font des pirouettes au-dessus de la mer, qui nagent le

long du bateau et qui passent très rapidement sous la carène. C'est un spectacle éblouissant et fréquent dans ces parages, mais dont nous ne lasserons jamais. Nous virons la bouée de la Jument, puis la bouée Basse Pérennes, à l'Ouest de l'archipel. Nous ne sommes plus qu'à 7,5 milles du Port de Lesconil.

Nous contactons Jean-François pour annoncer notre arrivée imminente. La réponse que nous recevons nous indique que l'apéro est en préparation et que nous sommes attendus.

Il est environ 18h30 lorsque nous entrons dans le port. La grand-voile est dans son lazy-bag, le génois est enroulé, les pare-battages sont installés, les amarres sont prêtes et tous nos amis sont là, sur le ponton, pour nous accueillir chaleureusement.

Avant que nous n'ayons pu bouger, ils ont pris nos amarres et nous n'avons plus qu'à débarquer.

Que c'est bon de les retrouver!

Nous ne sommes pas les derniers arrivés, car bientôt arrivent Awel Mat, le First 345 de Yann et Claudine Bihan avec Monique Moutaud, puis Gudule, le Feeling 13,50 m de Pascal Pineau en provenance directe de Camariñas en Galice, avec à son bord Jacques Cabis.

Et voilà qu'on nous appelle d'un bateau tout prêt de nous : c'est le « La Rochejacquelein », l'Amphitrite 45 de nos amis Marc et Brigitte Deroide, des connaissances de longue date qui sont venues de Locmiquélic, pour prendre un départ vers la Corogne.

Nous avons raté l'étape de Lorient, et par là même l'apéro de cette escale, mais ce soir du 10 juin nous avons rattrapé le retard.

Cheers !

Quelques nouvelles des premières étapes du Rallye

Texte proposé par Laurence et Jean-François sur Epsilon

Les deux premières étapes entre Vannes et Lorient, puis entre Lorient et Lesconil ont permis à tous de s'amariner doucement sur des parcours sans embûches avec des navigations agréables. Un repos d'une journée à Lesconil pour cause de houle trop importante pour passer le Raz de Sein a permis à Bernard de Taramea de faire sa lessive après une chute inopinée dans les eaux froides du Port !

Sapyol qui avait pris un peu de retard au départ nous a également rattrapé à Lesconil.

Le passage du Raz s'est fait en direct depuis Lesconil sans passage par Sainte Evette comme prévu, chacun choisissant son heure de départ à partir des recommandations de notre Chef de flottille qui est parfait dans les éléments qu'il nous rassemble chaque soir

au briefing. Le vent ne voulant pas nous aider à passer le Raz, il a fallu envisager de le passer au moteur et ensuite nous avons pu enfin faire de la voile jusqu'à Camaret. Petite avarie pour Baseli qui au départ de Lesconil s'est pris un paquet d'algues dans l'hélice et s'est trouvé un peu retardé pour résoudre ce problème.

Nous nous sommes accordés un petit repos d'une matinée à Camaret, le temps de s'approvisionner en pain de quatre livres du marin et avant de repartir de plus belle vers l'Aber Wrach. A nouveau, le vent n'est pas avec nous dans le goulet de Brest



Groupe VFV

Départ Port de Vannes



jusqu'au Conquet, il nous a donc fallu partir au moteur et enfin, le Conquet passé, nous voilà au près serré avec plusieurs routes pour atteindre l'objectif et éviter tous les obstacles que le chenal du Four nous propose.

Au final, tout le monde arrive dans un mouchoir de poche avec

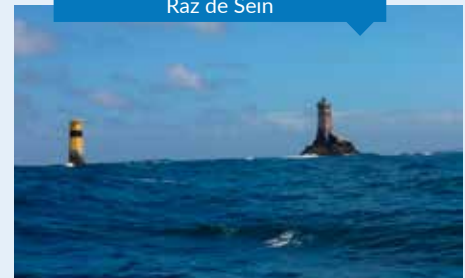
toujours un accueil au ponton et une grande solidarité entre nous. La météo est tout à fait clémente avec nous, seule problématique actuellement, les vents de nord qui empêchent certains d'entre nous d'aller vers les Scilly comme ils l'avaient envisagé et viennent nous rejoindre à l'Aber Wrach comme Maranig avec son équipage de l'Amcre.

Notre planning est respecté, chacun va pouvoir envisager de prendre le chemin des écoliers soit sur la côte bretonne soit en allant vers les Anglos normandes, le terrain de jeu est parfait. A bientôt, pour la traversée de la Manche.

La Teignouse



Raz de Sein



Navigation groupée de la flottille jusqu'à l'Aber Wrach'h

Texte proposé par Laurence et Jean-François sur Epsilon

Nous devons être 13 bateaux, mais des problèmes de santé ont réduit à notre flotte à 11 unités.

Vendredi 9 juin, au moment de sortir du port de Vannes, Jo ne retrouve plus sa sacoche avec tous ses papiers ! Il a l'espoir de l'avoir laissée chez Uship, mais ils n'ouvrent qu'à 9h30 et le port sera fermé !! 4 bateaux seulement sortent donc du port de Vannes (Awel Mat, Ambrym, Baseli et Epsilon) et doivent être rejoints par 3 autres (Betelem, Opportune et Taramea) devant Le Crouesty. On apprend alors que Jo a retrouvé sa sacoche. Il sortira en fin d'après-midi et ira à Port Haliguen pendant que les 7 autres iront à Lorient.

Samedi 10 juin, départ entre 6 et 7 h pour Lesconil. Navigation sans histoire et, le soir, Jo nous rejoint.

Dimanche 11 juin, on annonce une forte houle en Iroise et de la brume : escale pour les 8 bateaux. Soleil l'après-midi et promenade sur le sentier côtier.

Lundi 12 juin, encore un départ aux aurores pour passer le Raz de Sein à l'étré donc moteur avec vent dans le nez mais ensuite voile avec le courant jusqu'à Cama-

ret. Contact avec Maranig qui va à Ouessant. Il nous rejoindra le lendemain à l'Aber-Wrach'h.

Mardi 13 juin, on part à 13h ! Si, si ! Et on tire des bords dans le Chenal du Four, mais AVEC le courant, ce qui change tout. On se retrouve donc à 9 bateaux à l'Aber Wrach'h.

Le Conquet



Mercredi 14 juin, certains en ont un peu assez de se lever avant le soleil, d'autant plus qu'on annonce un vent très faible, donc relâche !

Jeudi 15 juin, le courant oblige à partir à 6h. Bizarre, bizarre ! 9 bateaux partent donc vers l'ouest mais 8 s'arrêtent à Blosson alors qu'Awel Mat continue vers Perros-Guirec. On aperçoit l'AIS de la Mutine qui va de Trébeurden à Jersey. Barr Heol est peut être avec lui mais il n'a pas d'AIS.

A partir du **vendredi 16 juin**, la flottille éclate, certains restant sur la côte française, d'autres partant vers Jersey ou Guernesey. Le point de ralliement est vendredi 23 à Yarmouth.

Camaret





L'équipage d'Ambrym : quelques moments forts du rallye 2017

Texte proposé par Nathalie et Dominique

Guernesey

Arrivés en haut de la passerelle d'accès aux pontons, nous buttons dans ce panneau. Nous mesurions alors l'énorme avantage de ne pas être un animal contaminé par la rage, entré illégalement sur cette île si sympathique et so lovely. Nous étions autorisés à, ou plutôt il ne nous était pas interdit de, poser le pied à Guernesey. Quelle joie ! D'un accord tacitement reductible, nous évitâmes quand même de parler de notre chat - tragiquement écrabouillé en 2006 alors qu'il chassait, de nuit et sans aucune autorisation, des mulots



très sauvages en Picardie - pour ne laisser aucune prise à la moindre suspicion des autorités sanitaires antirabiques de Guernesey. Le reste du séjour, nice blue sky and breathtaking views, se déroula sans anicroche.

Cowes

Nous avons décidé de fausser compagnie au groupe de plaisanciers bretons qui nous poursuivait sans répit depuis Vannes. A la gare routière de Yarmouth, le premier bus à impériale fit l'affaire. En route pour Cowes, la capitale de

l'île de White... ! Belle campagne verdoyante et vallonnée, branches raclant la carrosserie du bus sur les routes si étroites... Nous étions libres !!

Nous voici dans la belle salle du Sir Max Aitken Museum, avec son incroyable table longue à 60 couverts et tout un bric à brac (en français dans le texte) d'objets de marine. Nous tombons en arrêt devant la maquette du REDOU-



TABLE, taillée dans les os du crâne considérable de l'amiral Nelson, frégate d'où fut tiré le fatal boulet. Le REDOUTABLE et son équipage provençal empestent l'ail, commandant INFERNET : un assez lointain ancêtre (par alliance) dont le souvenir était resté très présent dans la famille. Découvrir la maquette de son bateau, là, taillée par un membre de son équipage retenu prisonnier sur les fameux pontons. Divine surprise !

Safety First

Quelques nuances de vert.

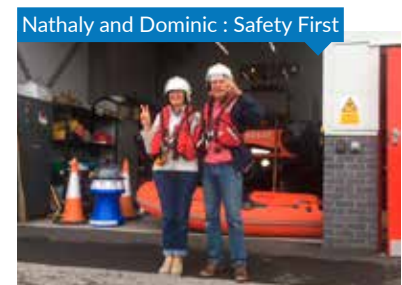
Merveilleuse organisation du rallye, avec toujours et encore la sécurité comme priorité n°1. Nous voici arrivés à l'Aber Wrach au terme d'une rude navigation qui nous a même obligé à faire du près.

Plusieurs bords. Jean-François, percevant sans doute un début de démotivation, l'ombre du doute, fit en sorte de nous attribuer une place à couple d'un canot de sauvetage tout temps fraîchement repeint. Bref à un pas du Salut. Ça redonne de l'espoir et du moral, le Salut, et une couleur verte éternelle aux pare-battages !



Rassurer la Sécurité

Nos chers amis anglais, nous voyant parfois avancer d'un pas hésitant sur les pontons glissants- il n'y avait pas que l'âge qui les faisait hésiter- nous équipèrent avec le sérieux qu'on leur connaît. Un peu lourd quand même mais efficace et rassurant en toute situation face à l'élément liquide, sauf au bar où la visière avait tendance à retomber sur le verre. Gilets très pros, avec harnais-décapsuleur et lampe électrique pour les nocturnes.



Quelques étapes en dehors de la Flottille de Trébeurden à Yarmouth

Texte proposé par Noel et Colette sur Barr Heol

Départ le 15 juin à 7 heures de Trébeurden où nous sommes arrivés la veille avec Gildas et Gaby du bateau la Mutine.

Au départ, peu de vent, moins de 5 nœuds d'W. Après avoir laissé le Triagoz, les Sept îles à babord vers 10/11 heures, le vent monte de 12 à 15 nœuds et on se retrouve plein vent arrière en ciseaux pour faire route en direction du phare de la Corbière au SW de Jersey.

Nous nous engageons dans le passage NW en laissant la balise nord de passage Rock à tribord. Le trafic est important et nous sommes suivi de près par un cargo puis doublé par le Ferry Condor.

Arrivé près de East Rock, cap au 23° en laissant Elisabeth Castle à babord et le bassin de la Colette à tribord. Nous approchons du ponton d'attente de St Hélier Marina où de nombreux bateaux sont à couple attendant l'autorisation d'entrée dans le bassin.

Une heure trente plus tard, les feux vert allumés, c'est la ruée des yachts dans la marina.

Ne connaissant pas les lieux, nous descendons à terre pour visualiser les places disponibles dans le bassin, et quelques minutes plus tard, nous nous présentons au ponton où Gildas déjà installé est là pour prendre nos amarres.



Alain et Agnès du bateau Basely s'installent également dans la marina au petit matin.

Le lendemain nous prenons tous le bus (les équipages de la Mutine, Basely et Barr Héol) pour faire le tour de l'île et une randonnée de Harbour Gorey à la pointe Sainte Catherine.

Après trois jours à Jersey, départ le 18 par le passage NW, le phare de la Corbière à tribord, nous faisons cap sur Sercq au près serré 12 à 18 nœuds sur une mer plate. Trois heures plus tard, nous arrivons près du Havre Gosselin où doivent nous rejoindre Gildas et Gaby de la Mutine.

Le mouillage du Havre est complet, aucune bouée libre, nous allons à Port Es Saies où nous posons la pioche. La Mutine et Maranig de Robert Montagnèse

avec ses coéquipiers mouillent près de nous.

Le 19 au matin, nous débarquons en annexe au Havre Gosselin et partons visiter la magnifique Ile de Sercq avec ses points de vue magnifiques. Ici, pas de véhicules, quelques tracteurs pour le transport des marchandises et des calèches pour les visiteurs.

Dans l'après midi, départ pour Guernesey toute proche. Nous mouillons l'ancre à Havelet Bay, soirée guitare avec Gildas et Gaby. Le lendemain visite de St Peter et tour de l'île en bus avec les équipages de la Mutine et Basely.



Le 21 après avoir pris du gasoil à St Peter, nous partons pour Alderney en compagnie de la Mutine et Basely. Nous arrivons le soir à Port Braye qui semble assez encombré, mais nous parvenons à trouver une bouée.

Le 22, départ à 6 heures d'Alderney et cap sur l'Angleterre. Nous croisons beaucoup de cargos dans les rails. En fin d'après midi, nous devons ralentir notre allure pour ne pas arriver trop tôt en raison des courants dans les Needles.

Vers 17h, nous entrons dans le chenal, nous passons devant Yarmouth et rentrons dans la rivière Nexton. Nous prenons une bouée vers 19h ainsi que la Mutine.

Le 23 direction Yarmouth où nous rejoignons toute la flottille. Le soir apéro ponton avec tous les participants.



Arrivée des navigateurs vannetais au Port de Warsash (rivière de Hamble)

Texte proposé par Monique Moutaud sur Awel Mat



Arrivée Warsash

Les bateaux de VFV sont arrivés à Warsash le 24 juin après une traversée dans de bonnes conditions depuis Vannes. L'accueil a été très chaleureux au Club de Voile de Warsash avec un groupe de musiciens de Jazz célébrant l'évènement.

La présidente Monique Moutaud a été interviewée sur le quai d'arrivée par la présentatrice du journal du soir de la BBC de Southampton. Ensuite, nous étions attendus par



Interview BBC

Radio Solent qui a aussi enregistré une interview. Une autre journaliste, Sarah a préparé un article sur l'évènement pour un magazine de voile. Nos amis anglais avaient mobilisés plusieurs médias.



Interview Radio Solent

Nous avons ensuite été accueillis par le Maire de Fareham et sa femme au Club de voile de Warsash et avons retrouvé tous nos amis marins anglais que nous au-

rons également plaisir à accueillir dans deux ans à Vannes.

Les quatre Clubs de voile de Warsash, Fareham, Hill Head et Porchester nous ont prévu différentes activités pendant la semaine. Cela devrait favoriser les échanges et contribuer à renforcer les liens entre les participants anglais et français. Occasion pour les français de perfectionner leur anglais....

La semaine a effectivement été très animée avec plusieurs participations du Maire aux activités. Nous devrions recevoir une flottille anglaise tout aussi importante en 2019 à Vannes.

Réception à la mairie et au club fareham MBSC

Texte proposé par Louis et Robert sur Maranig

Le Lundi matin par un beau temps retrouvé nous débarquons(en bus) à la mairie de Fareham, bâtiment impressionnant par sa hauteur et de construction très récente.

Nous sommes chaleureusement accueillis au dernier étage par le « Mayor » décoré de son grand collier au titre de ses attributions. Très jovial, il nous présente son staff et nous invite à partager moult « cakes » délicieux très sucrés arrosés de café et thé.



La vue sur la ville, le port, la rade de Portsmouth au loin est splendide. Dans la salle de réception des gravures et cartes de grande valeur nous aident à mieux nous repérer géographiquement et historiquement, au moins pour les nouveaux participants à l'échange entre nos deux villes.



Ainsi bien lestés, nous prenons place dans la salle des délibérations qui pourrait presque s'apparenter à celle d'un parlement ! La séance ne sera pas trop longue et sans opposition.



Après l'immanquable photo de groupe, nous traversons à pieds une partie de la ville pour nous retrouver au yacht club Fareham Sailing & Motor Boat Club sis sur un bras situé au fond de la rade de Portsmouth, nommé Fareham Lake. Le bâtiment se trouve encore dans la ville et jouis d'une superbe terrasse, malheureusement pas assez vaste pour accueillir tous les vannetais.

Le milieu de la journée se déroule au milieu des agapes, pas mal de bières et si peu de jelly so british.



Pour la digestion, on organise des régates sur de petits dériveurs à voile aurique et autres esquifs, le tout couronné par deux courses d'aviron sur des sortes de yoles de mer.

Les résultats ne furent pas tout à fait à l'honneur du pavillon français, mais le plaisir des concurrents fut également partagé.

L'ambiance créé par nos hôtes fut particulièrement chaleureuse et ne baissa pas de ton jusqu'à la fin de la journée avec l'arrivée des membres du club qui eux n'étaient pas en congé et qui partagèrent un barbecue.



Après une dernière bière, il ne restait plus qu'à regagner nos navires grâce au dévoué pilote John qui assurait inlassablement le va-et-vient entre notre base du clubhouse de Warsash et le ponton flottant situé sur la Hamble River.



Un accueil particulièrement chaleureux et apprécié au Warsash Sailing Club

Texte proposé par Jean-Luc Dubouis, équipier sur Maranig

Le samedi 24 juin la flottille de 12 bateaux commandée par l'amiral Auger arrive groupée comme à la parade (beaucoup mieux qu'à Trafalgar) à l'embouchure de la rivière Hamble, dans le Solent, face à l'île de Wight.

Nous sommes accueillis sur les pontons situés en face du club de voile de la ville de Warsash par tout le gratin du club : Georges Pickburn et son épouse Jill (le responsable de l'organisation nautique du rallye), le maire de Fareham, ville à laquelle Vannes est jumelée, Geoff Fazackarley et Tina son épouse qui l'assiste dans son ministère, Dereck Morland, le Commodore du Warsash sailing club et quelques bateaux Anglais dont le catamaran de Dave et Catherine Riley.

Service de rade



Nos bateaux sont amarrés sur des pontons non reliés à la terre, mais John Spencer assure le service de rade avec un dévouement et une dignité toute britannique malgré une certaine difficulté de nos compatriotes à respecter les horaires, notamment pour les douches qui s'étalent de 8h à 11 h et quelques....

Le dimanche, le club de Warsash organise une journée récréative avec jeu de quilles et régates de modèles réduits, la météo capricieuse et l'open bar dont certains Français et Anglais confondus ont quelque peu abusé font que les vainqueurs sont mal déterminés.

Jeu de quilles



Régates de maquettes



Le soir, grande soirée buffet, animée par un orchestre de jazz, les Warsash Five pendant laquelle nos compagnes redécouvrent les danses de leurs vingt ans dont le twist et le madison.

On danse



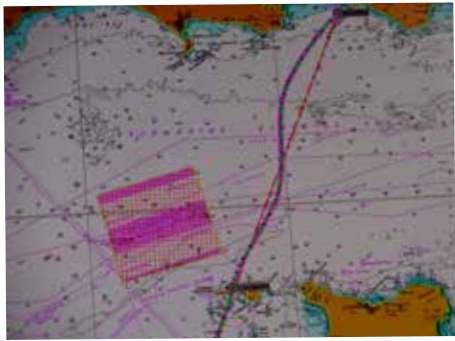
Le vendredi 30 juin nous sommes de nouveau reçus par le club de Warsash pour le dîner de gala de clôture. Les Anglais sont très habillés pour l'occasion, « as usual », les français, parfois un peu moins ! Les tables rondes sont cérémonieusement dressées dans le club et sous une tente, l'accompagnement musical est assuré par Yan Bushanan.

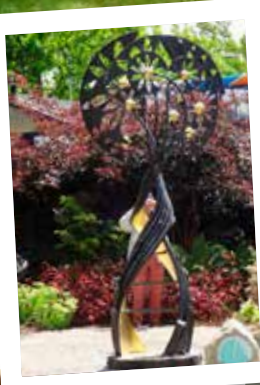
Les discours d'usage et échange de cadeaux se succèdent comme il se doit entre peuplades concurrentes et néanmoins amies, pour dire combien les Anglais ont été heureux de nous recevoir, et les français, ravis de leur accueil.

Monique Moutaud, notre présidente, prononce un discours d'anthologie dans un esprit post Brexit et dans une langue quasi shakespearienne. Puis, c'est l'heure des adieux, ou plutôt, des « au revoir », car rendez-vous est pris pour 2019 à Vannes.

Réception accueil







Remerciements

L'association Vannes Fareham Voile remercie très sincèrement tous ses soutiens financiers qui ont permis l'organisation de cet évènement, il s'agit :

- Du Conseil Départemental du Morbihan
- Du Crédit Mutuel de Bretagne
- De la Mairie de Vannes

La réalisation de cette brochure n'aurait par ailleurs pas été possible sans la contribution de tous les participants ainsi que sans l'aide de Françoise Duprat à la conception de l'affiche, ce dont nous la remercions vivement.

